



Réhabilitation de l'ancien Palais de justice

LA NOUVELLE DEMEURE DE LA DIPLOMATIE LUXEMBOURGEOISE

L'ancien Palais de justice, l'un des bâtiments les plus prestigieux de la ville de Luxembourg, a été entièrement rénové et abrite, depuis le mois de février, le ministère des Affaires étrangères et européennes.





Une ancienne fresque murale datant probablement du 16^e siècle a été découverte lors des travaux. Les architectes l'ont laissée en évidence dans les nouveaux bureaux du ministère.



A la fois sobre et lumineux, le bureau du ministre conjugue habilement les tonalités claires et sombres, l'ancien et le nouveau ainsi que le beau et le fonctionnel. Dans le même esprit qui enveloppe l'ensemble des espaces réaménagés.

On ne peut pas le rater. Situé en contrebas de la rue du Nord, au cœur de la vieille ville, le bâtiment surgit presque inopinément devant le promeneur. Mais ensuite on ne peut s'empêcher de l'admirer, car il en impose vraiment, avec son allure élégante, sa noble façade et sa croquignollette place pavée. Après quatre ans de chantier, l'édifice, qui a traversé plusieurs siècles, a été remis à ses nouveaux locataires, le ministre et les fonctionnaires de la diplomatie luxembourgeoise.

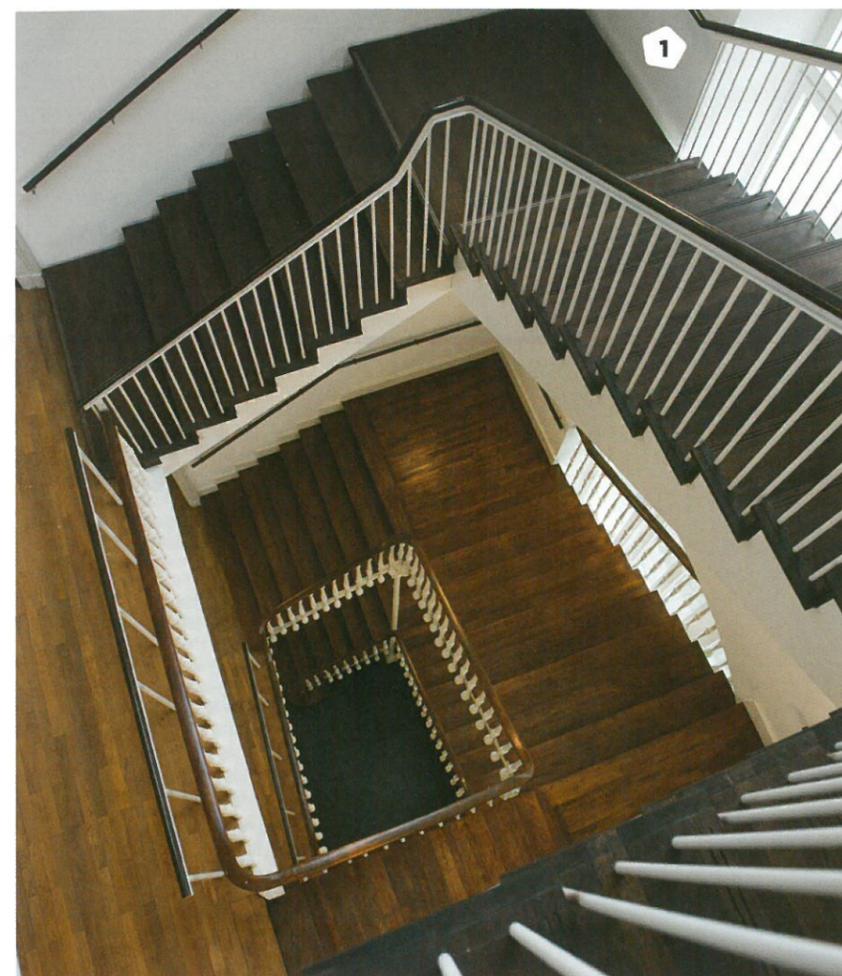
CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE

Le bâtiment a été construit en 1545 comme hôtel particulier par Nicolas Greisch, homme d'affaires et conseiller du roi (à l'époque, le Luxembourg était placé sous le règne des Pays-Bas espagnols). Il fut racheté en 1564 par le Roi d'Espagne Philippe II, qui y installa le siège du gouverneur de l'époque, Pierre Ernest de Mansfeld. L'édifice servit ensuite de demeure pour les gouverneurs successifs du Grand-Duché jusqu'en 1795. Lors du

siège de la ville par les troupes françaises en 1683-1684, le palais fut partiellement endommagé, mais les réparations furent engagées dès l'été 1684, en même temps que les interventions sur la forteresse. Ces différents chantiers donnèrent lieu à plusieurs visites et séjours du Roi-Soleil Louis XIV et de sa cour entre 1685 et 1687.

Après l'abolition de l'Ancien Régime en 1795, le bâtiment fut appelé à accueillir les institutions judiciaires. L'aile droite continua cependant à héberger plusieurs entités liées au fonctionnement du gouvernement : la Chambre des comptes au début du 19^e siècle, puis la Gendarmerie (1843 - 1881) et l'Enregistrement (1881 - 1930). En 1886, l'architecte d'Etat, Charles Arendt, agrandit considérablement le bâtiment, en ajoutant notamment une nouvelle façade de style néo-classique, qui est celle que l'on voit aujourd'hui de l'extérieur.

Après 1930 et jusqu'en 2008, le palais fut exclusivement utilisé comme tribunal de justice. A noter que le 19 octobre 1985, le bâtiment fut la cible d'un attentat par les Bommeleeër. →



① Un escalier principal en bois dessert les cinq étages de l'ancien Palais de justice.

② Tout en courbes et clarté, un nouvel escalier relie le bâtiment historique et l'extension au rez-de-jardin.

③ L'extension au style clairement contemporain abrite une salle multifonctionnelle et bénéficie d'un accès direct vers le jardin.



Après le départ des magistrats vers la nouvelle Cité judiciaire, le palais resta vacant et une analyse en profondeur de ses potentialités fut effectuée par le Fonds de rénovation de la vieille ville. La nouvelle destinée du bâtiment fut décidée par le Conseil de gouvernement en 2009 : après une réhabilitation conséquente, il accueillerait le ministère des Affaires étrangères et européennes. Suite à l'appel d'offres lancé en 2010, le jury désigna comme lauréats ex aequo le duo luxembourgeois A+T Architecture/Kaell architecte et le bureau espagnol Guillermo Vazquez Consuegra de Séville. Les trois bureaux décidèrent d'élaborer des plans communs et constituèrent une association momentanée pour la concrétisation du projet. Les travaux se déroulèrent de 2013 à début 2017. Le déménagement des services ministériels dans les nouveaux bureaux eut lieu, tout récemment, en février.

FONCTIONNALITÉ ET INTÉGRATION DANS L'EXISTANT

Le projet de réhabilitation, qui a coûté un total de 35,5 millions d'euros, a porté sur la rénovation de la façade Renaissance,

Défi relevé avec succès : déployer de nouvelles fonctionnalités, tout en respectant la substance historique.

l'organisation interne des bureaux et leur mise aux normes de sécurité et de technologie, la réalisation d'une extension au rez-de-jardin et l'aménagement de la salle Greisch sous les combles à charpente apparente.

Le défi relevé avec succès par les architectes a été de déployer les nouvelles fonctionnalités tout en respectant la substance historique. L'un des principes directeurs a été de conserver autant que possible les empreintes des différentes époques. Ainsi, le grand hall d'entrée, faisant office de sas entre les deux façades historiques, permet d'identifier les différentes strates de l'histoire du bâtiment, et notamment la façade Renaissance, rendue pleinement visible par la découpe des planchers supérieurs. Les nombreuses ornementsations en stuc des plafonds →



La charpente sous les combles, véritable forêt de poutres, a été superbement mise en valeur.

Maître d'ouvrage : Fonds de rénovation de la Vieille Ville

Architectes : Guilleréo Vázquez Consuegra Arquitecto SLP ; A+T Architecture S.A., Claudine Arend - Anouk Thill ; Kaell architecte S.à r.l.

Ingénieur génie civil : HLG S.à r.l. / Schroeder & Associés S.A.

ont également été mises en valeur, ainsi que le très bel escalier principal en bois. Sous les combles, la charpente rafraîchie surgit aux yeux du visiteur telle une majestueuse forêt de poutres entrelacées. Sans oublier cette magnifique fresque murale mélangeant motifs floraux et géométriques, découverte lors des travaux et datant probablement du 16^e siècle, et qui a été invitée par les architectes à une sorte de dialogue fusionnel avec le nouveau revêtement mural.

Le bureau du ministre compose un cadre épuré et sobre, dans lequel on remarque une ancienne cheminée et, sur une table basse, la réplique miniature de la sculpture de Carl Fredrik Reuterswärd « Non-Violence » (un revolver au canon noué)

offerte en 1988 par le gouvernement luxembourgeois au siège de l'Organisation des Nations unies à New York.

Mais la pièce maîtresse du bâtiment réaménagé est probablement la salle Greisch au deuxième étage, une immense salle de conférences dotée d'une très longue table en U et de toutes les nouvelles technologies. Avec en sus une vue impressionnante sur l'immense charpente sous les combles.

Quant à l'extension à l'arrière du palais, elle affiche clairement sa contemporanéité, perceptible dès le grand escalier blanc tout en courbes qui fait la connexion avec le bâtiment historique. Ce volume nouveau abrite une grande salle multifonctionnelle, modulable en trois espaces distincts, permettant de réunir jusqu'à 120 personnes. D'autre part, l'extension bénéficie d'un accès direct sur le jardin à l'arrière du palais, un balcon extraordinaire juché sur les vestiges de la forteresse offrant une vue impareable sur les vieux quartiers dans la vallée et le plateau du Kirchberg en face. ♦

› Photos : P. Lobo

La salle de conférences, avec sa table en U et sa technologie dernier cri, engage un dialogue spectaculaire avec la charpente en hauteur.

